

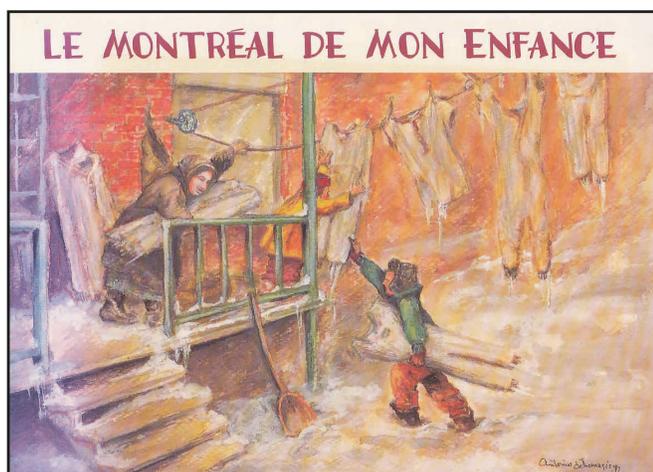
LES RUELLES QUI INSPIRENT



HUGUETTE LOUBERT

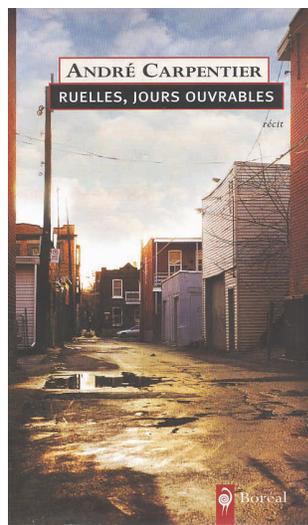
VICE-PRÉSIDENTE DU CA ET
DIRECTRICE DU CENTRE DE
DOCUMENTATION

Dans les livres à consulter au Centre, il y a des auteurs qui racontent leurs ruelles et d'autres qui les illustrent! Certains revivent leur terrain de jeux d'enfance, d'autres leurs impressions d'adulte. En voici quelques extraits:



Antonio de Thomasis les a illustrées de bien belle façon! Dans son livre *Le Montréal de mon enfance* (Livres Tundra 1994), il évoque ses souvenirs des années quarante. Yvon Deschamps, en préface, parle des odeurs de ruelles qu'ils ont réveillées. Odeurs de lavande, de savon "Barsalo" venant du linge étendu sur les cordes, et des odeurs de poubelles et de rats morts, ainsi que bien d'autres... Thomasis commente : "À cette époque, les ruelles nous appartenaient et nous n'avions peur de rien. Nous ne redoutions ni la maladie ni le danger. Nous allions chercher les balles dans les égouts. Nous

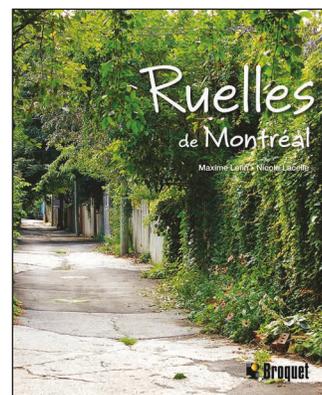
bottons les ordures pour réveiller les mouches. Nous balançons des rats morts par la queue pour effrayer les filles. Les manches de balais et des vadrouilles étaient vite transformés en épées et en baguettes de tambour. Les hangars et les cours se prêtaient au jeu de cache-cache branch-à-branch, de ficelles et à bien d'autres". Ses vingt-quatre tableaux racontent admirablement ce Montréal du passé, dont le marchand de glace, le chariot de patates frites, les jeux d'enfants, mais également la vie du voisinage. Un livre admirable qu'on trouve encore dans les livres d'occasion.



André Carpentier les a arpentées à pied, en bicyclette pendant des années pour essayer d'en capturer l'essence. Dans *Ruelles, jours ouvrables, Flâneries en ruelles montréalaises* (Boréal 2005), il nous fait part de ses réflexions. Le passage

suivant provoque déjà des images annonciatrices de beaucoup d'autres: " ...c'est les jours de semaine, après dix-sept heures trente, dix-huit heures, que la ruelle joue le plus effectivement sa fonction de jardin secret. On n'a qu'à épier ces retours du travail, sur les galeries, les épaules basses, bière à la main, ou dans les cours, arrosant des arbustes florifères, ou feignant de s'apprêter à réparer ceci ou repeindre cela, et cherchant à étirer le peu de clarté restante..." Au fil de la lecture, on se sent quelque peu fureteur. Mais de la vie simple du quotidien d'arrière cours, Carpentier tire un livre passionnant qui change à jamais notre regard sur ces microcosmes que sont les ruelles.

Maxime Lefin et Nicole Lacelle, dans *Ruelles de Montréal* (Broquet 2010), les ont amoureusement photographiées. Qu'elles soient verdoyantes, colorées, mystérieuses, encombrées ou aménagées, chacune montre un visage différent de sa voisine et laisse deviner la personnalité des riverains. Un livre magnifique qui vous fera découvrir un visage peu connu de Montréal



qui aurait plus de 450 kilomètres de ruelles.

Ces livres sont disponibles au Centre de documentation de la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal, 4450, rue Saint-Hubert, local 323, Montréal. Ouvert le mardi ou sur rendez-vous au 514 563-0623. Fermé du 21 juillet au 24 août .